



Feuillets mensuels  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE  
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

---

48<sup>ème</sup> année

JANVIER 2004

N° 415

---

*L'équipe du bureau de la S.N.P. vous présente ses meilleurs vœux pour 2004, en vous souhaitant d'heureuses découvertes... à partager dans ces pages !*

PROCHAINE SEANCE

La prochaine réunion de notre « vénérable » société aura lieu le **vendredi 16 janvier 2004 à 18 heures**, sous la coupole de l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**. Pour ne rien vous cacher, nous vous y espérons plus nombreux qu'à l'accoutumée.

M<sup>r</sup> Nicolas Rouzeau, ingénieur d'études au Service Régional Archéologique de la D.R.A.C., y animera une causerie sur « **LE SAUNAGE AUX TEMPS PROTOHISTORIQUES** ».

Au moins depuis l'Age du Bronze Final, en Armorique, les hommes se sont ingénies à extraire le sel par évaporation de saumures dans des fours, appelés souvent briquetages.

Les plus répandus sont les fours à piliers, les fours allongés à ponts, les fours à grille suspendue. Le sel était alors recueilli dans des vases appelés godets ou augets selon leur forme (Michel TESSIER - GVEP 1980).

---

**UN NOUVEL INDICE DE SITE DU NEOLITHIQUE RECENT  
La Cailletelle III, MACHECOUL (Loire-Atlantique)**

*Philippe FORRE\* et Jérôme ROUSSEAU\*\**

Le matériel archéologique dont il est question à été découvert sur les déblais du creusement d'un bassin d'agrément sur la propriété de Mr. FORRE Jean-Yves (Parc. cadastrale 2714, Sect. E1, Coord. Lambert II : X : 283,025, Y : 2231,075). La coupe mise au jour sur les bords de la fosse, profonde d'un mètre, présente une stratigraphie simple. Cette dernière se compose d'un sédiment sableux à graveleux, éolisé, homogène et de couleur brun-gris au sommet vers un beige clair à la base recouvert par une couverture de terre végétale de faible épaisseur (10 - 20cm.).

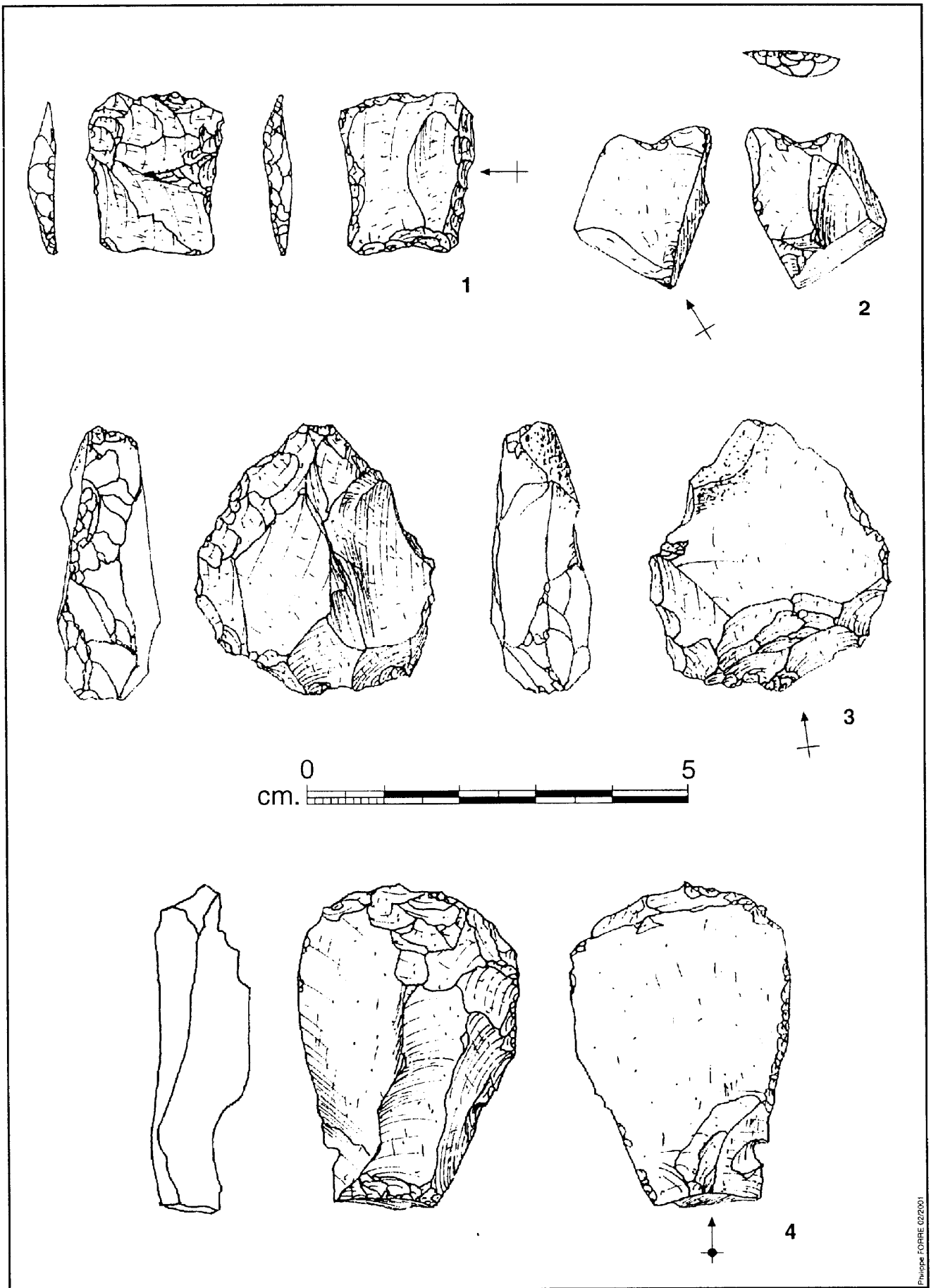
De nombreux galets de quartz roulés et spongieux silicifiés du Crétacé remaniés, dont certains forment des amalgames concrétionnés par des oxydes de fer, parsèment ces dépôts. Ces formations sont des coulées de solifluxions würmiennes d'épaisseurs variables, composées d'éléments Pliocène remaniés et recouvrant les argiles Redonienne (Pliocène), le calcaire sablo-gréseux Tertiaire Lutétien Supérieur (Eocène), ainsi que, partiellement, le bri Flandrien Holocène.

A l'extrémité sud de l'excavation, on a pu observer en coupe une structure fossoyée profonde d'environ un mètre avec une ouverture mesurant 1m50 et comblée par un limon argilo-sableux brun clair, homogène et compact. Notons que le fond était recouvert de dalles de calcaire Eocène local dont certaines présentaient des traces de rubéfaction. Un nettoyage de la coupe opposée n'a pas permis d'identifier la morphologie de cette anomalie (section de fossé ou fosse, extrémité de fossé interrompu ?).

L'ensemble du mobilier lithique, composé de 24 pièces (Tab.1) dont une majorité de microquartzite de Montbert, ne recèle que trois outils (Tab.2) parmi lesquels un perçoir sur éclat en microquartzite (Fig.1, n°2), une pièce esquillée en silex des Moutiers (Fig.1, n°3) et deux éclats retouchés (Fig.1, n°4). Elément chronologique déterminant, une armature tranchante trapézoïdale de type « Sublaines » (Fig.1, n°1) en silex des Moutiers est associée à l'ensemble.

Débitage	Fraction	Microquartzite de Montbert	Silex des Moutiers	Silex de Loire	Indéterminé	TOTAL
Eclat	<i>entier</i>	4	2	0	3	<b>9</b>
	<i>distal</i>	1	1	0	0	<b>2</b>
	<i>mésial</i>	2	0	0	1	<b>3</b>
	<i>proximal</i>	0	0	0	1	<b>1</b>
Lame	<i>mésial</i>	3	1	0	0	<b>4</b>
Lamelle semi-corticale	<i>entier</i>	0	0	1	0	<b>1</b>
Nucléus	<i>entier</i>	0	1	0	0	<b>1</b>
Esquille	<i>entier</i>	0	0	3	0	<b>3</b>
<b>TOTAL</b>		<b>10</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>24</b>

**Tab. 1:** La Cailletelle III, décompte du matériel lithique.



**Fig.1- MACHECOUL (44), La Cailletelle III** : 1: Armature tranchante de type "Sublaine"; 2: Perçoir; 3: Pièce esquillée; 4: Lame retouchée (*Coll.: P. FORRE*) (*dessins et D.A.O.: Phil. FORRE*).

La percussion tendre est majoritaire sur l'ensemble des talons conservés. L'unique nucléus à éclats, multipolaire, est en silex des Moutiers et présente une petite plage bouchardée, trahissant un possible réemploi en percuteur dur.

	Microquartzite de Montbert	Silex des Moutiers	TOTAL
Armature	0	1	1
Perçoir	1	0	1
Pièce esquillée	0	1	1
Galet aménagé	2	0	2
<b>TOTAL</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>5</b>

**Tab. 2** : La Cailletelle III, décompte des outils.

Au vu du nombre restreint d'objets, une datation précise semble impossible. Néanmoins, la présence d'une armature de type « Sublaines », identique aux nombreux exemplaires découverts lors de la fouille du Camp des Prises, sur cette même commune (LE MEUR 1986 et TESSIER 1980) ainsi que sur les sites des Loups à Echiré (79) (BURNEZ 1996), de Champ-Durand à Neuil-sur-l'Autise (85) (JOUSSAUME 1980) ou sur les éperons barrés des Coteaux de Ferteval et des Chatelliers de Maulais à Thouars (79), (GERMOND 1998). Sur l'ensemble de ces sites, ce type d'armature est associé à des occupations du Néolithique récent perdurant jusqu'au Néolithique final. Nous suggérons donc une attribution chronologique similaire pour le site de la Cailletelle III.

Espérons que les prochaines excavations, liées à l'implantation d'une zone artisanale 50 mètres plus à l'est du lieu des découvertes, révéleront de nouvelles structures qui permettront de mieux circonscrire cette petite occupation.

## Bibliographie :

- **BURNEZ, C., 1996** : Le site des Loups à Echiré, Deux-Sèvres ; *Musée des Tumulus de Bougon, Conseil Général des Deux-Sèvres* ; 260 pages.
- **GERMOND, G., 1998** : La contribution thouarsaise à la connaissance du Néolithique récent-final du Centre-Ouest ; *Le Néolithique du Centre-Ouest de la France, Actes du XXI<sup>e</sup> colloque inter-régional sur le Néolithique, POITIERS 1994* ; p. 257-278, 15 figures.
- **JOUSSAUME, R., 1980** : Champ-Durand à Nieul-sur-L'Autize (Vendée), site préhistorique fortifié. *Groupe Vendéen d'Etudes Préhistorique, Hors-série*, 40 pages.
- **LE MEUR, N., 1986** : Contribution à l'étude du matériel archéologique des Prises à Machecoul, Loire-Atlantique. Les armatures de flèche. *Mémoire de maîtrise de l'Université de Nantes*, 104 pages.
- **TESSIER, M., 1980** : Les occupations humaines successives de la zone côtière du Pays de Retz, des temps préhistoriques à l'époque mérovingienne. *Thèse de doctorat de l'Université Orléans-Tours*.

---

\* 4 rue Louis Fizeau, 49122 MAY-SUR-EVRE.

\*\* 1 rue de la Maisonnette, 85100 LES SABLES D'OLONNE, Université de Rennes I

**« LA MALACOFAUNE DE SITES MESOLITHIQUES ET NEOLITHIQUES DE LA FAÇADE ATLANTIQUE : CONTRIBUTION A L'ECONOMIE ET A L'IDENTITE CULTURELLE DES GROUPES CONCERNES »**

*Par Catherine Dupont\**

La malacofaune marine de 23 sites (dont 8 attribués au Mésolithique et 15 au Néolithique) est analysée. Trois utilisations de ces coquillages sont mises en évidence le long de la façade atlantique de la France: l'alimentation, la parure et l'outil. Dans le but de décrire l'évolution des différentes activités liées à l'exploitation de la malacofaune marine du Mésolithique à la fin du Néolithique, plusieurs méthodes, pour certaines inédites, sont appliquées au matériel archéologique.

L'étude de la malacofaune découverte en milieu archéologique débutant dès la fouille, les problèmes d'échantillonnage et de représentativité ont été discutés. Différentes comparaisons faites entre un matériel ramassé à vue et avec tamisage, pour un même site archéologique, montrent une forte distorsion de notre vision des espèces présentes et de leurs proportions relatives suivant la méthode de prélèvement utilisée. De même, la question du volume minimum à tamiser pour que l'échantillon soit représentatif du dépôt coquillier revient souvent. A partir de l'expérience acquise au cours des études malacofauniques de ces différents sites mésolithiques et néolithiques, un protocole d'échantillonnage est proposé. Il ne faut pas perdre de vue que l'application de plusieurs méthodes telles la reconstitution du territoire et du moment de la collecte et celle des masses de chair consommées dépend étroitement de celui-ci.

Plusieurs de ces méthodes ont été établies à partir de référentiels actuels. Elles ont ensuite été appliquées aux échantillons archéologiques dans le but de décrire l'évolution de l'exploitation de la malacofaune marine, en prenant en compte les sous-systèmes techniques de l'acquisition de la transformation et de la consommation des coquillages du Mésolithique à la fin du Néolithique. Pour l'acquisition, le lieu, la fréquence, les techniques de la collecte ont été détaillés. La description du sous-système de la consommation consiste à identifier les indices de préparations culinaires pour les coquillages mangés. Les principaux critères utilisés pour la description du sous-système technique de la transformation de la parure sont la localisation et le nombre de perforations ainsi que le degré de façonnage du test. Pour les outils il s'agit de savoir si les tests ont été transformés avant d'être utilisés. Leurs stigmates d'utilisation ont été décrits et correspondent à l'étude du sous-système technique de consommation. Des hypothèses ont ensuite été proposées quant aux activités auxquelles ont participé ces outils. Pour la parure, les usures du test ont été observées afin de savoir si les coquilles ont été portées dans le monde du vivant. Elles ont également confirmé que toutes ces parures en coquilles n'ont pas toutes été simplement enfilées le long d'un lien. Enfin, pour les coquillages alimentaires une nouvelle méthode est proposée pour évaluer la quantité de chair que représentent les masses de coquilles trouvées à la fouille.

L'étude de ces trois sous-systèmes techniques permet de décrire des constantes et des variations dans l'exploitation de la malacofaune en fonction des contextes archéologiques et des utilisations qui en ont été faites.

Les points communs à l'exploitation de ces trois utilisations reflètent l'adaptation de ces populations à leur environnement proche du Mésolithique à la fin du Néolithique. Pour les coquillages alimentaires, le milieu rocheux, là où les espèces sont le plus rapidement accessibles vivantes, sans recherche préalable, a été le plus exploité par l'homme. En plus de son accès aisé, le succès de la patelle peut aussi s'expliquer par un décoquillage facile de l'animal. Ce dernier point peut également avoir encouragé, en partie, une

consommation plus importante des bivalves par rapport aux gastropodes turbinés. De même, pour la parure, la collecte de coquilles échouées mortes a pu les rendre directement utilisables, en supprimant l'étape qui consiste à séparer l'animal de son test. Certaines ont d'ailleurs été trouvées sur la plage déjà percées par l'action de la mer. Les espèces de petites tailles simplement percées sont constantes, bien qu'en proportions différentes, tout au long de la chronologie. Leur faible encombrement a également pu entraîner leur sélection pour la confection de parure. Enfin, les grands bivalves ont servi d'outils au Mésolithique et au Néolithique. Leur morphologie facilite leur préhension et les rend directement utilisables sans façonnage préalable.

Malgré ces points communs des évolutions ont également été observées du Mésolithique à la fin du Néolithique dans l'exploitation de la malacofaune marine. Pour les coquillages alimentaires, une plus grande sélection des espèces et du territoire de collecte est observée au Néolithique. Cette caractéristique peut correspondre à un comportement plus opportuniste des Mésolithiques, qui semblent avoir exploité toute la diversité de leur environnement. L'importance du rôle culturel et de la symbolique de la parure est observée au Mésolithique et au Néolithique. À partir du Néolithique final, cette activité s'organise différemment et devient spécialisée avec le façonnage de petites perles à la forme standardisée qui ne rappelle en rien l'élément naturel originel. La plus grande sélection des espèces destinées à l'alimentation et à la parure au Néolithique n'a pas été observée pour les tests utilisés comme outil. Cette absence de sélection montre que des coquilles de formes proches, bien qu'appartenant à des espèces différentes, ont pu participer à la même activité. Cependant, les outils en coquillages sont les témoins d'une nouvelle activité, sans doute liée à la confection de céramiques, au moins à partir du Néolithique moyen.

Cette étude montre également une organisation différente du territoire au Mésolithique et au Néolithique. Pour les sites, où la malacofaune marine a été observée, ceux du Néolithique ont tourné leur mode de subsistance vers l'environnement terrestre tandis que ceux du Mésolithique semblent plus dépendants des ressources marines. Au Mésolithique, les sites de larges spectres s'opposent à ceux, plus étroits, sans doute de plus courte durée, où seuls des coquillages ont été mangés. Au Néolithique, l'utilisation de la malacofaune marine varie en fonction de la distance des sites aux influences marines.

Ainsi, les différentes utilisations de la malacofaune observées montrent des variations de leur exploitation du Mésolithique au Néolithique et également au cours du Néolithique.

Même si les biais taphonomiques peuvent, en partie, accentuer la distorsion qui existe dans la répartition des sites à malacofaune du Mésolithique et du Néolithique en Bretagne et dans le Centre-Ouest, la variabilité dans l'espace et dans le temps d'un même processus, la néolithisation, peut également y être liée.

**Références :** Thèse de Doctorat nouveau (ar.92) de Préhistoire, Ethnologie et Anthropologie de l'Université de Paris I–Panthéon-Sorbonne, mention « très honorable, avec félicitations du jury à l'unanimité », soutenue le 30 avril 2003, 'La malacofaune de sites mésolithiques et néolithiques de la façade atlantique : Contribution à l'économie et à l'identité culturelle des groupes concernés'. 542 p. Directeur : Sander van der Leeuw ; rapporteurs : Louis Chaix & Robert Chenorkian, Yves Gruet, Luc Laporte et Jean-Denis Vigne.

## FAIRE-PART

Monsieur Edmond NIEF, accueilli pour la première fois dans notre société en 1960, vient de nous quitter. Nous exprimons toute notre sympathie à la famille.

## COTISATIONS 2004

Les cotisations pour l'année 2004 ont été fixées comme suit :

membres actifs.....22 €

membres juniors et étudiants.....9,5 €

Elles peuvent être versées par virement au CCP de la Société, ou réglées directement au trésorier lors des séances mensuelles.

## AGENDA

Nous vous rappelons, qu'à l'occasion de la 22<sup>ème</sup> bourse minéralogique internationale de St. Sébastien, **les 7 et 8 février** prochains, salle **l'E.S.C.A.L.L.**, la S.N.P. présentera une **exposition sur « L'exploitation du sel, de la préhistoire à nos jours »**. Le Club Minéralogique de St. Sébastien, quant à lui, se propose de nous y faire découvrir « **Les richesses du sous-sol de la Loire-Atlantique** ».

Notez également, que lors de la prochaine réunion de la SNP, prévue le **vendredi 20 février à 18 heures**, se tiendra notre **assemblée générale**.